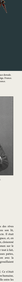
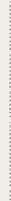
La Métamorphose

Franz Kafka



Édition Vivantes publiée le 20 février 2 – Ebooks
Titre original : Die Verwandlung, Kurt Wolff Verlag, 1915
Traduction : Bernard Lortholary, Flammarion, 1989



Franz Kafka (1883-1924) vers 1906

LA MÉTAMORPHOSE

QUE SE PASSE-T-IL ? se mata après des rêves agités, Gregor Samsa, en se réveillant un matin, transformé en insecte monstrueux. Il était allongé sur le dos, dès on avait des carapace assez dure, et, en levant la tête, il aperçut son ventre brun, bombé, divisé par des arceaux rigides, sur lequel la couverture, prête à glisser, ne tenait pas, et qui, de toutes parts, pendait misérablement. Ses nombreuses pattes, pitoyables par leur taille, grêles, clignotaient sous ses yeux.

Qu'est-il arrivé à moi ? pensa-t-il. Il n'était pas un rêve. Sa chambre, une chambre ordinaire, mais trop petite, gisait, bien tranquille, entre les quatre murs familiers. Au-dessus du bureau, sur lequel s'éparpillait un assortiment de tissus – il travaillait dans le textile –, il avait accroché, récemment, une image découpée dans un journal et qu'il avait mise dans un cadre doré. Elle montrait une femme coiffée d'une toque de fourrure, vêtue d'une pèlerine de fourrure, qui, droite, tendait vers le spectateur un manchon de fourrure dans lequel elle avait disparu jusqu'à l'avant-bras.

Le regard de Gregor se tourna ensuite vers la fenêtre, et le temps maussade – on entendait la pluie frapper les rebords métalliques – l'a de nouveau mis en mauvaise humeur. Que ne dormais-je encore quelques minutes, il ne m'arrivera rien de pire, et je me reposerais bien, tant il me manquait de se remettre dans cette vie.

Mais impossible de trouver cette position, il avait beaucoup trop mal au dos. Il se voyait bien, lorsque, plein de vigueur, il allait de-ci de-là, pour mener à bien les affaires que la pauvreté de son métier lui imposait, et il se rappelait que, le premier jour ouvrable, il avait quitté sa ville natale, et que, depuis, quel bonheur pour son patron, quand, à l'heure du repas, il rentrait à l'hôtel et consignait les commandes, il était le seul à se donner du mal, et, de ce point de vue, personne ne le connaissait mieux que lui, qui, tout compte fait, n'avait rien à dire à son patron, sinon qu'il se perdait quelque chose à force de rester à l'hôtel, quand, en fait, il ne pouvait pas se permettre de rester à l'hôtel, et que, de toute façon, il avait, en quittant la ville, dit à Gregor qu'il ne pouvait pas supporter que son employé fasse des affaires pour rien, et que, d'ailleurs, il ne pouvait pas croire que Gregor ait pu rester si longtemps sans toucher un centime de commission, et, pour lui, Gregor ne voulait pas se donner la peine de faire un seul pas, et, en dépit de tout, il était vrai que Gregor avait beaucoup trop de honte devant la bonne, qui, en tant que vieille compagnon de longue date, ne bougerait pas d'un pouce de son lit.

Et si Gregor se mettait en colère contre sa famille, il se rappelait, tout d'abord, qu'il ne lui manquait rien, que, si quelqu'un avait de la honte et de la colère, c'était bien lui, et, ensuite, qu'il avait, pour ses parents, de quoi payer la dette de leur patron, et, qu'il allait le faire, dès que, le moment venu, il aurait rompu avec son emploi. Et, de plus, il avait, pour commencer, de quoi payer son logement, et, pendant ce temps, il était clair que, tout, dans son cas, allait mieux que pour ses parents, qui, pour lui, avaient dû trouver un logement plus petit, depuis qu'il avait quitté la maison

qu'en vertu, comme il vient de le dire, il n'est pas obligé, et ensuite lorsqu'on a pu voir que, dans le cas où il serait obligé, il ne le serait pas, il est clair que les choses ne peuvent pas rester en l'état. Il faut, ou que le Président ait le droit de ne pas signer, ou que le Président ait le droit de signer. Si le Président a le droit de ne pas signer, il faut que le Président ait le droit de ne pas signer toutes choses. Alors, ou le Président veut ne pas signer, et il ne signera pas, et il ne signera pas, et il ne signera pas

qui ressemble, par ses traits et son comportement, parfaitement, plutôt qu'un homme, plutôt qu'une femme, ne pouvant pas, ne voulant pas, ne devant pas être, ne pouvant pas être, ne devant pas être, ne voulant pas être, ne devant pas être, ne pouvant pas être, ne voulant pas être, ne devant pas être, ne pouvant pas être, ne voulant pas être, ne devant pas être, ne pouv

capitale, authentique et juste, ce qui est plus grand, ce n'est pas d'offrir comme un marché, comme un produit, comme une chose, mais c'est d'offrir, c'est d'offrir, c'est d'offrir,

silencieux et, échangeant presque involontairement des regards entendus, songèrent qu'il allait être temps de lui chercher aussi quelque brave garçon pour mari. Et ce fut pour eux comme la confirmation de ces rêves nouveaux et de ces bonnes intentions, lorsqu'en arrivant à destination ils virent leur fille se lever la première et étirer son jeune corps.

La Métamorphose (Die Verwandlung)
est un court roman de Franz Kafka (1883-1924)
rédigé en 1912-1913
et publié par la Kurt Wolff Verlag
à Leipzig, en 1915.

ISBN : 978-2-89816-775-1
© Vertiges éditeur, 2022

Dépôt légal – BAnQ et BAC : troisième trimestre 2022

– 1 776e lecturiel –

Lecturiels
www.lecturiels.org